

Correction séance 5

1. Quelle ambiance règne entre les deux protagonistes ?
→ Une ambiance à la fois douce, intimiste et grave règne entre les deux protagonistes. L'atmosphère de la scène est intime et tendre car on devine facilement la complicité et l'amour qui existent entre Antigone et sa nourrice, qui fait office de figure maternelle. Cependant, la scène est également grave et tragique, car la nourrice gronde Antigone en pensant qu'elle fait le mur pour voir un jeune homme, alors que la réalité est bien plus sombre vu qu'Antigone s'est en fait rendue sur la tombe de Polynice, se condamnant donc à être punie de mort.
2. Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'une scène de quiproquo ?
→ On peut dire qu'il s'agit d'une scène de quiproquo car du début à la fin du dialogue entre les deux personnages, il y a un malentendu. C'est aussi ce qu'on appelle un "*dialogue de sourds*" car les personnages ne s'écoutent pas et ne se comprennent pas non plus. Antigone n'est pas totalement honnête avec sa nourrice car elle se contente de lui dire qu'elle a effectivement fugué de la maison pendant la nuit pour rendre visite à quelqu'un, sans jamais préciser qu'il s'agissait de son frère mort, Polynice. De son côté, la nourrice imagine qu'Antigone a rendu visite à Hémon en cachette pour s'acoquiner avec lui. En d'autres termes, elle est bien loin d'imaginer le crime commis par Antigone pendant la nuit, qui est puni de mort par la loi.
3. Quelles sont les différentes facettes du personnage d'Antigone ?
→ Les différentes facettes du personnage d'Antigone sont nombreuses. Pour commencer, Antigone est une jeune femme contemplative, qui apprécie la beauté des choses qui l'entourent, ce qui montre son goût pour la poésie. Mais elle est surtout une "**femme-enfant**" car elle est encore très attachée aux liens familiaux, et l'on remarque à quel point sa nourrice la considère encore comme une jeune fille naïve et innocente. De son côté, Antigone témoigne d'une grande sensibilité car elle s'exprime avec des mots simples mais aussi avec des tournures de phrases étranges, à la manière d'une enfant. La fin du dialogue est particulièrement dramatique, car en toute naïveté, Antigone annonce implicitement à sa nourrice qu'elle va mourir : "*Je peux même te jurer, si tu veux, que je n'aurai jamais d'autre amoureux... Garde tes larmes, garde tes larmes ; tu en auras peut-être besoin encore, nounou.*"
4. La force de cette scène réside dans l'évocation des morts. Le dramaturge met en place une scène pathétique en utilisant le rapport intime entre Antigone et la Nourrice, figure de substitution de la mère, à travers l'évocation des morts (*Jocaste, Polynice*) et le destin inéluctable d'Antigone. Mais le décor renvoie aussi à un moment symbolique de la tristesse. Du pathétique, nous glissons lentement vers le tragique. De l'aube au soir, c'est-à-dire du début du jour vers sa fin...